

Del. TOGO

**Contribution de la Délégation du TOGO au débat général de la sixième session spéciale
du Conseil exécutif de l' UNESCO .**

Prof. Komlavi Francisco SEDDOH

Représentant du TOGO au Conseil exécutif de l'UNESCO

La Délégation du TOGO remercie tous ceux qui ont rendu possible la tenue de la sixième session spéciale du Conseil exécutif :

Le président du Conseil exécutif

La Directrice Générale et

Les deux Facilitateurs, les Ambassadeurs du Maroc et de Suisse auprès de l'UNESCO.

Elle se félicite de la manière dont notre Organisation s'est inscrite dans le cadre plus large et la réponse concertée du Système des Nations Unies pour accompagner à la fois les mesures immédiates et celles susceptibles de contribuer à un redressement à plus long terme, dans la ligne du rapport du Rapport du Secrétaire Général intitulé « Responsabilité partagée, Solidarité mondiale ».

Nous nous réjouissons que Le Secteur de l'Education ait répondu présent.

Face à la fermeture des écoles qui a touché jusqu' à 1,57 milliard d'apprenants, soit 91% de la population scolaire mondiale, une Coalition mondiale COVID19 pour l'Education s'est constituée incluant 90 partenaires issus du secteur privé, des organisations multilatérale , de la société civile et des médias , pour aider à déployer des systèmes d' apprentissage à distance et répondre aux besoins spécifiques nés de la crise.

Une enquête sur la réouverture des écoles a été initiée en partenariat avec l'UNICEF et la Banque Mondiale avec un projet de 25 millions de dollars.

L'UNESCO a élaboré une liste de 264 applications et de plates formes d'apprentissage en libre accès de 153 pays.

Une réunion mondiale des Ministres de l'Education a été organisée ainsi que des groupes ad hoc des ministères.

Le CAPED a été réorganisé pour apporter des réponses au COVID 19 dans 17 pays les moins développés.

Toutes ces activités dont la liste n'est pas exhaustive, ont contribué à apporter une réponse à la crise mais, les besoins sont encore présents sur le terrain. Pourquoi ne pas les poursuivre dans le même sens, en révisant au besoin les plans de arrêts pour le biennum en cours, afin d'approfondir les actions pour mieux nous inscrire dans une dynamique post COVID19 avec des projets concrets ? Une importance plus grande devrait être accordée à la question enseignante.

Nous avons également apprécié que l'UNESCO ait abordé cette crise du COVID 19 dans le cadre de partenariats efficaces avec l'UNICEF et la Banque Mondiale. De telles initiatives inter-agences sont de

nature à renforcer les moyens d'action de l'Organisation. Nous souhaitons qu'elles soient multipliées et renforcées.

Activités opérationnelles et actions normatives doivent aller de pair.

Dans le domaine des Sciences Naturelles, nous saluons les initiatives prises dans le domaine de la coopération scientifique internationale et la science ouverte dans la lutte contre la pandémie et appelons de nos vœux l'adoption d'une recommandation mondiale sur les sciences ouvertes.

Il en est de même pour les actions initiées pour atténuer l'impact économique de la pandémie dans le bassin du Lac TCHAD où 30.000 personnes ont bénéficié du projet BIOPALT.

Le projet mondial sur les agents pathogènes de l'eau aidera à faire le point sur tous les virus.

Le moment n'est-il pas opportun pour que l'Organisation accorde une attention plus grande aux efforts déployés par un certain nombre de pays en développement pour promouvoir des moyens de traitement par des savoirs endogènes, notamment les plantes médicinales ?

Enfin, nous attendons du Programme MOST et de l'initiative des Jeunes chercheurs qu'il contribue plus efficacement à l'analyse et à la compréhension de la crise causée par le COVID 19 sur les plans humains et socioéconomiques.

D'une façon générale, c'est dans le sens d'un renforcement des initiatives pertinentes initiées par l'UNESCO et ses partenaires en réponse à la crise causée par le COVID 19 que nous voulons voir notre Organisation poursuivre son action.

Je vous remercie

.